



Nantes / grande métropole

FOLLE JOURNÉE. Sans eux, le festival de musique classique ne peut fonctionner.

Zoom sur ceux qui œuvrent autour des musiciens jusqu'à dimanche à la Cité des congrès à Nantes

Ils s'activent pour faire vivre le festival

Grande métropole

Sans fausse note, ils œuvrent pour la Folle Journée. Accordeurs de pianos, techniciens, luthier... au diapason.

Jusqu'à dimanche, ils vivent à un rythme effréné. Les accordeurs de pianos, - métiers indispensables de la Folle Journée -, sont très sollicités.

« Avant chaque concert, on accorde les pianos et on travaille sur les réglages de mécanique, pour adapter le piano à la demande du pianiste », explique Luc Vennin, accordeur de pianos chez Desevedavy Musique.

« Il faut rentrer dans la psychologie du pianiste pour savoir ce qu'il veut. Il nous explique ses souhaits : une note lourde ou légère, un son feutré... ».

« Pour accorder le piano, il faut rentrer dans la psychologie du pianiste »

Depuis mercredi, sans que les spectateurs le remarquent, les accordeurs n'ont pas le temps de profiter des concerts.

Munis de leur accordoir, - une clé au bout carré - et de leurs pinces, ils manipulent les chevilles et les cordes. Les entrailles des pianos donnent alors le meilleur d'eux-mêmes.

« Chaque piano a un jeu différent à la Folle Journée. Il



Luc Vennin, accordeur de pianos de chez Desevedavy Musique, en action à la Folle Journée. Photo PO-Romain Boulanger

faut faire au plus vite, en tenant en compte différents facteurs, comme l'air ambiant, précise Luc Ven-

nin, après un concert, une note peut avoir bougé au niveau du son, on la remet rapidement en place. »

Un travail méticuleux et passionnant, même avant le début de la Folle Journée. Il y a une semaine, chez Desevedavy Musique, désormais au Croisy à Orvault, les pianos attendaient dans leur housse molletonnée. Prêts à partir vers la Cité et les autres lieux de spectacles.

« Laisser les pianos s'acclimater »

Une fois sur place, les pianos doivent avoir le temps de souffler.

« Il faut les laisser un peu respirer, s'acclimater à l'hygrométrie et à la température. Cela ne va pas du tout si on les brusque direct », indique Matthieu, autre accordeur de pianos de la société.

« On est partenaires de la Folle Journée depuis le début », rappelle Vincent Morin, le dirigeant, « cinq accordeurs sont mobilisés et nous fournissons des pianos pour les salles de concert, les salles de répétitions, les chambres d'hôtel... »

Tôt le matin et tard le soir, des réglages plus approfondis sont opérés selon les concerts et les multiples facteurs qui rentrent en jeu.

Des petits détails indispensables pour que tout sonne juste.

Caroline Tréman



Un travail de l'ombre en coulisses

Différents métiers. Quand les musiciens attendent en coulisses (photo), de nombreux techniciens, régisseurs, agents des services techniques donnent leur possible pour contribuer à l'harmonie du festival. Disposer les scènes, pupitres, instruments, ... Régler les lumières, le son. Faire rentrer le public dans le timing serré. S'occuper de la sécurité. Talkie-walkie en main, ils s'activent, concentrés. « Il y a aussi ceux qui s'occupent du transport des artistes, de l'hébergement, des repas, ... », note-t-on au sein de la Folle Journée. Sur place, il y a aussi les librairies complices. « Les gens s'aperçoivent qu'on est là pour les conseiller. Cela nous permet de faire notre métier », note Thierry Maurice, un des libraires.

Photo PO-Romain Boulanger

ZOOM



Les chauffeurs des navettes de la Tan. Photo PO-CT

Mélobanes et néophytes bien transportés

Navette. Partenaire depuis plus de 20 ans de la Folle Journée, la Tan transporte mélomanes avertis, néophytes du classique, mordus de la musique et de la danse jusqu'au dimanche 5 février. Une navette bus spéciale « Folle Journée » circulera entre Delorme et la Cité Internationale des Congrès toutes les 15 minutes, avec notamment un arrêt à Commerce, ce samedi et dimanche. Elle est gratuite sur présentation du programme ou d'un billet de

concert de la programmation de 2017. Les arrêts de cette navette sont matérialisés par des poteaux spécifiques informant, notamment, les voyageurs sur les horaires. Aisément identifiable, la navette est aux couleurs de la Folle Journée. Samedi 4 février : Delorme, premier départ à 8 h 15 et dernier départ à 0 h 15. Cité des Congrès (8 h 34-0 h 34). Dimanche 5 février : Delorme (8 h 15-22 h 15), Cité des Congrès (8 h 34-22 h 34).